

Des lieux de rencontres

Autor(en): **J.-R. P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralités : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des lieux de rencontres

La grande question est: où trouver l'âme sœur à l'âge de la retraite? Heureusement, il y a de nombreuses possibilités. Dans les thés dansants, au club d'âinés ou par le biais des petites annonces, notamment.

Ce jour-là, dans la grande salle de Founex, ils étaient plus d'une centaine à tourbillonner aux sons de l'orchestre d'Alexander. Venus de toute la Suisse romande, ils se retrouvaient, comme chaque mois, pour danser sur des airs de valse, de rock ou de tango. Les thés

dansants permettent aux retraités de retrouver leurs gambettes de vingt ans. Mais ils sont également un lieu de rencontres. La danse a le même effet sur les adolescents que sur les seniors. Rythmant les étapes de la vie, la danse a toujours été intimement liée à l'amour, car elle en est le prélude naturel.

Même si, à l'âge d'or, on choisit plutôt la danse pour le plaisir de sortir et de voir du monde. «Je n'ai pas eu de jeunesse, dit Cécile, alors je me rattrape maintenant!» Si la majorité des danseuses préfèrent garder leur liberté, certaines ont découvert le bonheur en virevoltant. C'est le cas de Fernanda. «J'ai rencontré Léo grâce à la danse, il y a dix ans. Nous ne sommes plus quittés. Aujourd'hui, nous ne ratons pas un seul thé dansant. Heureusement, ils sont publiés dans l'agenda de *Générations*...»

A Founex, tout le monde danse. Même cet octogénaire venu de l'EMS voisin, qui esquisse quelques pas hésitants. Mais quand on évoque la possibilité d'une rencontre, les dames

sont prudentes. «Merci bien, je préfère rester seule! D'ailleurs, c'est bien connu, les bons danseurs préfèrent les plus jeunes... et ils ne sont pas très fidèles!»

Une sérieuse concurrence

Les statistiques sont cruelles: à 65 ans, il ne reste plus qu'un homme pour quatre femmes. Si elle veut échapper à la solitude, la veuve ou la divorcée doit faire face à une sérieuse «concurrence». Outre les thés dansants ou les clubs d'âinés (souvent fréquentés par une grande majorité de dames), il reste la solution de l'agence matrimoniale ou celle des petites annonces.

L'an passé, sur la trentaine de petites annonces «Amitiés» publiées par *Générations*, plus des deux tiers émanaient de dames. Elles recherchaient avant tout un compagnon afin de meubler leur solitude. La sexualité n'intervient jamais dans le libellé des annonces, pas plus que le mariage d'ailleurs. Après 65 ans, les dames recherchent avant tout l'amitié, la gentillesse, la tendresse et la sincérité. Mais la petite phrase «... et plus si entente», dissimule pudiquement des espoirs plus charnels.

Un danger guette les dames qui succombent aux charmes d'un amant septuagénaire. Avant l'amour, elles devront surtout faire le ménage, la lessive, les repas et parfois aussi fonctionner comme infirmière particulière. Souvent, elles ont déjà donné...

Petit conseil aux dames qui désirent rencontrer l'oiseau rare. Il faut le traquer là où il niche: dans les clubs de randonnées, dans les clubs sportifs, dans les universités du troisième âge et autour d'une table de jass. A condition de bien maîtriser les subtilités de ce jeu, car les hommes détestent les mauvaises joueuses.

J.-R. P.



Photo Erling Mandelmann

Fernanda et Léo se sont rencontrés grâce à la danse